

sition ; une surface relativement étendue lui a été réservée, et nous ne doutons pas qu'elle n'y fasse très bonne figure ; il est nécessaire qu'à côté des produits de l'industrie et du commerce, le public puisse constater les fruits du travail intellectuel de notre peuple.

Rappelons-nous, surtout, que pour l'Université, la meilleure exposition consiste dans le travail original et individuel, auquel elle donne naissance.

Messieurs les étudiants, permettez-moi de m'adresser directement à vous, puisque j'ai le grand plaisir de me trouver en votre compagnie. Je voudrais en finissant, vous adresser quelques paroles d'affectueux encouragement. Il y a peu de jours, nous célébrions l'anniversaire de la naissance d'un grand pédagogue. Pestalozzi disait que l'essentiel était, de donner aux enfants le goût du travail ; ce principe est encore plus vrai, appliqué à vous, Messieurs, qui n'êtes plus des enfants. Vos professeurs ne vous demandent pas de les croire sur parole, ni d'apprendre par cœur leurs cours : leur ambition est de développer dans vos esprits, la capacité et l'habitude du travail, c'est pour cela que les exercices pratiques qui se font dans les laboratoires, dans les séminaires, et les conférences, prennent de jour en jour plus d'importance ; c'est aussi pour cela que les concours, comme ceux dont nous allons apprendre les résultats sont si utiles, même pour les auteurs qui ne sont pas récompensés par des prix et des mentions honorables ; ceux-là aussi méritent notre estime, notre reconnaissance, en même temps que nos critiques.

Il est un autre sentiment qui doit être entretenu parmi vous, Messieurs, c'est celui de la solidarité, et à ce propos, je ne négligerai pas de vous rappeler l'assurance pour le cas de maladie, que nous avons instituée, et qui, jusqu'ici, n'a pas trouvé parmi vous, la faveur à laquelle elle aurait droit.

Les étudiants ne doivent pas se considérer comme étrangers les uns aux autres. Quelles que soient leurs nationalités respectives ; ils sont unis par la communauté de jeunesse et d'aspiration, vers tout ce qui est vrai, beau et bien.

Ce qui est certain, c'est que rien de ce qui vous touche, Messieurs les étudiants, n'est indifférent à vos professeurs qui ont le désir et le droit d'être considérés par vous, comme de véritables amis.

GRADES DÉCERNÉS PENDANT L'ANNÉE 1895

Dans cette liste ne figurent pas : le baccalauréat ès sciences, le baccalauréat ès lettres et le baccalauréat ès sciences médicales.

Doctorat ès sciences physiques.

Fayollat, Joseph.	Tikwinsky, Michel.
Darier, Georges.	Schestakow, Pierre.
Grab, Hugo.	Mascioni, Beniamino.
Locher, Jacob.	Neuwirth, Arthur.
Amaral, do, Abelardo.	Chavanne, Louis.
Leonhardt, Max.	Rüst, Charles.
Jordan, Charles.	Borel, Adolphe.
Welt, Ida.	Strupler, A.

Diplôme de chimiste.

Long, Gaspard.	von Essen, Ivan.
Amaral, do, Abelardo.	Rademacher, Ferdinand.
Bujeac, Annibal.	Melikian, Paul.
Rust, Charles.	Fuhner, Hermann.
Godchaux, Maurice.	

Licence ès lettres classiques.

Burmeister, Albert.

Licence ès lettres modernes.

Ammann, Hermann.

Licence ès sciences sociales.

Liwhchitz, Grégoire.	Miller-Verghy, Marguerite.
Irimesco, Hélène.	

Doctorat en Droit.

de Morsier, Gaston.	Droin, César.
Tswettcof, Dimitre.	Erched, Mehmed.
Tcholac-Antitch, Bochkko.	Christidi, Phocion.
Sautter, Arthur.	Nosawa Takematsu.

Licence en Droit.

Fazy, Robert.	Pantzowitz, Panayotti.
Raggi, Jean.	Brocher, Jules.
Yovanovitch, Yanitchié.	Stanicheff, Miloche.
Sadik-Bélig, Méhémet.	Pateff, Paul.
Perrenoud, Maurice.	Veillon, Paul.
Jacob, Gaston.	Péter, Marc.
Mourdarow, Georges.	Jordanoff, Minko.
Choisy, Horace.	

Baccalauréat en théologie.

Gampert, Auguste.	Maystre, Louis.
-------------------	-----------------

Doctorat en médecine.

Verdan, Robert.	Nicod, Rodolphe.
Grounauer, Louis.	Piperkoff, Ivan.
Batchvaroff, Angel.	Muller, Arnim.
Valette, Arnold.	Pentcheff, Dimitre.
de Roth, Georgy.	

Diplôme de pharmacien.

Castaldini, Raphaël.

SCIENCES**RAPPORT**

SUR LE

CONCOURS POUR LE PRIX DAVY

PAR

M. le professeur Albert RILLIET

MESDAMES ET MESSIEURS,

L'Université a lieu d'être satisfaite des résultats du concours ouvert l'année dernière pour le prix Davy. — Trois mémoires, ayant chacun dans leur genre de réelles qualités, ont été présentés et nous allons essayer de vous les résumer d'après les rapports fournis à la Faculté des sciences par les Jurys chargés de les examiner.

Deux mots d'abord sur une question de principe qui a été soulevée à propos de ce concours. Il est extrêmement difficile de pouvoir comparer l'importance de travaux, traitant de sujets absolument distincts et qui doivent chacun être étudié par un jury différent. — On peut se demander par conséquent s'il n'y aurait pas avantage à établir une sorte de relation entre les diverses branches des sciences en ouvrant par exemple une année le concours pour une question de botanique, l'année suivante pour un sujet de sciences physiques et ainsi de suite. Ce serait la seule manière qui permit de porter un jugement équitable sur les résultats obtenus. — Malheureusement on se heurte alors à d'autres inconvénients dont le principal est de faire attendre pendant plusieurs années à un candidat l'occasion de profiter du fruit de ses recherches. Quoiqu'il en soit, il y a là

savant, le penseur, l'homme moral ; et parce que, du rayonnement de cette heure solennelle, il doit bien lui revenir quelque flamme et quelque amour. Tous, parce que l'intérêt pour l'Université vous achemine vers tous les grands intérêts, et vous offre une heureuse réaction contre l'égoïste étroitesse qui menacerait d'étouffer vos forces. — J'insiste sur cette dernière considération ; elle est juste, et elle est actuelle. On parle sans cesse aujourd'hui du développement social, de l'engrenage social ; et il est de fait que nous pouvons toujours moins être quelque chose les uns sans les autres. Mais ce n'est pas de se laisser « socialiser » qu'il importe, c'est de se créer à soi-même une âme sociale ; c'est de secouer notre indifférence pour ce qui dépasse nos préoccupations particulières, nos sociétés particulières, et même nos études particulières ; c'est de faire reculer notre individualisme mesquin et sans joie. *Dilatamini et vos*. Elargissons notre horizon et notre cœur. Cela ne se fait pas tout seul, sans doute. Comme pour l'art, comme pour la science, il faut un entraînement. Ainsi que le disent les évolutionnistes, ce sont de nouvelles couches d'instincts à superposer aux anciennes, et les anciennes sont les plus puissantes et les plus tenaces. On arrive cependant à les maîtriser. Surtout quand on s'y prend à temps, en pleine jeunesse, comme vous pouvez le faire, et dans des circonstances favorables comme celles où vos études vous ont placés. — MM. les étudiants, je confie cette pensée à votre bon vouloir. Elle est digne d'une séance où il est question de l'Université.

GRADES DÉCERNÉS PENDANT L'ANNÉE 1896

Dans cette liste ne figurent pas : le baccalauréat ès sciences, le baccalauréat ès lettres et le baccalauréat ès sciences médicales.

Doctorat ès sciences naturelles.

Georgevitch, Jivoïn.	Boubier, Alphonse.
Hochreutiner, Georges.	Tswett, Michel.
Barth, Fernand.	

Doctorat ès sciences physiques.

Bujeac, Annibal.	Stroesco, Pierre.
Desi, Enri-D.	Brionès, Narciso.
Fuhner, Hermann.	Mélikoff-Mélikian, Paul.
Tcherniak, Israël.	Honegger, Albert.
Bürgin, Hans.	Gonset, Armand.
Koller, Paul-W.	Rademacher, Ferdinand.
Lorétan, Georges.	Godchaux, Maurice.
Aladjalian, Léon.	

Diplôme de chimiste.

Sussdorf, Guillaume.	Himmelschein, Abraham.
Favre, Léon.	Heller, Gustave
Plojoux, Jean.	Guggenheimer, Siegfried.
Koller, Paul.	Lorétan, Georges.
Tcherniak, Israël.	Haberkant, Wanda.
Aladjalian, Léon.	Goldberg, Irma.
Jacob, Henri.	Goudet, Charles.

Doctorat en Droit.

Yovanovitch, Yanitchié.	Balicki, Sigismond.
Pittard, Edmond.	

Licence en Droit.

Deonna, Henri.	Antonoff, Dimitre.
Tischeff, Ivan.	

Licence ès lettres modernes.

Ege, Rodolphe.

Duchosal, Henri.

Licence ès sciences sociales.

Soloveitschick, Léonty.

Johannissian, Michel.

Witkowska, Hélène.

Winiarska, Justine.

Khajaknian, Garéguine.

Bassak, Sophie.

Logothetis, Elie.

Gladkoff, Stephan.

Baccalauréat en théologie.

Ponson, Marc-Elie.

Breitenstein, Jules.

Gindraux, Jules.

Grosclaude, Charles.

Berguer, Georges.

Doctorat en médecine.

Reiser, Willy.

Atabekiantz, Alexandre.

Adler, Camille.

Constantinoff, Pierre.

Halatcheff, Théodore.

Piotrowska, Mathilde.

Rosenfeld, Anna.

Battelli, Frédéric.

Lipnowska, Anna.

Châtelain, Auguste.

Korzon, Hedwige.

Goukowsky, Anna.

Plotnikoff, Lydie.

Léwitsky, Olga.

Titeff, Stephan.

Brocher, Frank.

Berthier, Charles.

Diplôme de pharmacien.

Keller, Théodore.

FACULTÉ DES SCIENCES**RAPPORT**

SUR LE

CONCOURS POUR LE PRIX DAVY¹

PAR

M. Émile YUNG

MESSIEURS,

Il est parvenu cette année à la Faculté des sciences deux mémoires d'inégale importance, concourant tous deux pour l'obtention du prix Davy. Le premier intitulé : *Recherches sur la faune des lacs du Tessin*, est un bon et beau travail qui, sous une forme concise, résume des investigations consciencieuses et apporte une contribution importante sur une question à l'ordre du jour, celle de la faune des lacs alpins. Son auteur, M. le Dr Otto Fuhrmann, a eu le mérite de bien délimiter le champ de ses recherches, de ne pas trop embrasser pour mieux étreindre, évitant ainsi l'écueil auquel se heurtent nombre de jeunes chercheurs qui ont peine à suivre la ligne droite et s'égarent trop volontiers dans les chemins de traverse. Et ce mérite n'est pas dû au hasard, car dans un passage que nous avons particulièrement goûté, l'auteur s'élève avec une juste sévérité contre les travaux hâtifs portant sur un trop grand nombre de localités différentes et se contentant de déterminations spécifiques approximatives. Encore eût-il lui-même bien fait d'appuyer

¹ Le Jury était composé de MM. les prof. F.-A. FOREL, de Morges, Maurice BEDOT, à Genève et Émile YUNG, rapporteur.